

L'emploi des troupes de la Force publique en Afrique durant la Première Guerre mondiale

par / door

Nathalie TOUSIGNANT

Le temps des commémorations présente un intérêt pour les chercheurs, dans la mesure où la demande sociale pour l'histoire se fait plus pressante. Celle-ci, nourrie d'un certain nombre d'idées reçues ou de postulats implicites¹, s'inscrirait dans une quête visant à conforter ce que l'on croit déjà connaître de ces années. Le récit doit être compatible avec le métarécit porté par les communautés organisant et finançant le travail de mémoire. Ainsi, le Congo échappe en partie à la grand-messe mémorielle. La seule question qui semble pour l'instant retenir l'attention des commémorateurs s'articule autour de la présence de troupes congolaises dans les opérations militaires en Europe et en Afrique, dans les tranchées, aux côtés des soldats métropolitains et des contingents des autres empires². Pour le reste, il faut se reporter à l'édition critique des rapports rédigés par le ministre des colonies, Jules Renkin, à l'attention du roi³. Modestement, il faut reconnaître que l'on ne connaît pas très bien ce qui se joue au Congo à partir de juin 1914, hors du compte-rendu des opérations militaires et des échanges entre Renkin et le Roi⁴. Dès lors, seules les archives, les travaux-sources et les témoignages visuels, principalement encore des photos, fourniront un nouvel éclairage. Ce sont les fragments d'une première phase de dépouillements qui sont ici colligés. Cependant, pour ne pas devoir ouvrir un nouveau front d'investigations, l'épisode était soigneusement évité, telle une parenthèse. Désormais, l'agenda de recherche s'impose, par l'accompagnement de jeunes chercheurs⁵, par la sollicitation de collègues étrangers souhaitant documenter l'histoire globale de la contribution des empires à ce conflit et par la volonté de rééquilibrer une historiographie dominée par l'horreur des tranchées.

La Force publique avant 1914

La question congolaise dans la gestion de la guerre

La neutralité

La mobilisation des forces africaines en métropole

Les principaux points d'intervention: Cameroun, Est allemand africain

Etude de cas: Cameroun

Cadre, troupes, porteurs

¹ L'expression dans son acception en français (*unspoken assumptions*) se retrouve en filigranes dans les travaux de James Joll, dont *The Origins of the First World War*, New York, Routledge, 2013 (1984), avec un chapitre consacré aux rivalités impériales (219-253). On relira Antoine Prost et Jay Winter, *Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie*, Paris, Seuil, 2004 pour les différents enjeux liés à l'écriture de l'expérience de guerre.

² G. Brosens. *Congo aan den Yzer. De 32 Congolese soldaten van het Belgisch leger in de eerste Wereldoorlog*. Antwerpen, Manteau, 2013 ; L. Catherine. *Loopgraven in Afrika (1914-1918). De vergeten oorlog van de Congolezen tegen de Duitsers*, Antwerpen, EPO, 2013.

³ G. Vanthemsche. *Le Congo belge pendant la Première Guerre mondiale. Les rapports du ministre des Colonies Jules Renkin au roi Albert I^{er} 1914-1918*. Bruxelles, Palais des Académies, 2009.

⁴ Dans le cadre du séminaire d'histoire contemporaine, consacré au Congo dans la Première Guerre mondiale, les étudiantes, les étudiants, les assistantes et moi avons tenté d'établir le bilan historiographique au cours de l'automne 2013. Pour certains, ce parcours visant à délimiter les thématiques à explorer s'est résumé à baliser le vide, confirmant l'utilité du travail entrepris.

⁵ Au Centre de recherches en histoire du droit et des institutions (CRHiDI, www.crhidi.be), il s'agit d'Enika Ngongo et de Bérengère Piret, accompagnées par Amandine Lauro (ULB), Anne Cornet et Patricia Van Schuylenbergh (MRAC).